**Cours SII. 3eme année.**

**Option littérature**

**Module:Littérature Amazighe Contemporaine**

**Semestre II**

**AXE III LA NOUVELLE**

**DEFINITION**

C’est pendant le moyen âge et plus particulièrement au XIIIeme siècle que le terme « novele », issu du latin populaire « novella », apparait sous l’acception courante et neutre *de faits récents*. Dans un autre registre, au masculin pluriel, le terme « novelli » désigne les jeunes gens.

La nouvelle dans le monde de l'information se qualifie à tout événement récent susceptible d'intéresser le public exp. un tremblement de terre, une démission d'un président, la mort d'une grande personnalité politique, artistique ou historique, la guerre entre l’Ukraine et la Russie...etc. La nouvelle qui est propre à la littérature, constitue un genre à part entière tout comme le conte et le roman, c'est un écrit qui raconte une histoire qui n'est pas forcément récente, mais qui obéit à un certain nombre de contraintes qui semblent se stabiliser autour des impératifs de longueur, clarté de l’intrigue et simplicité des personnages. La nouvelle en Anglais : « Short story = histoire courte», la nouvelle se distingue donc par sa brièveté, mais qu’est-ce que c’est qu’une histoire courte ? Eh bien, on peut sans doute dire que si le roman compte normalement plus de 150 pages, la nouvelle, quant à elle, en compte d’habitude moins qu’une cinquantaine, sauf qu’il faut comprendre que la longueur d’une œuvre n’est jamais un critère absolu de classification, mais seulement un indice.

La nouvelle se concentre sur un seul événement et dévoile une courte période de la vie des personnages, elle se rapproche de la nouvelle de journalistes, mais le rapprochement ne va pas plus loin, car en littérature, la nouvelle est une œuvre de fiction, qu’elle soit ou non inspirée d’un fait vécu, tandis qu’en journalisme elle se doit d’être le reflet de la réalité.

Parmi les définitions officielles on peut retenir celle Littré Emile qui la définit comme une « *sorte de roman très court, récit d’aventures intéressantes ou amusantes* ». Nous pouvant noter la place importante du lecteur, puisque ce dernier doit ressentir un plaisir didactique ou ludique (instructif ou passe-temps (jeu)). D’autre part, la définition proposée par le Robert, renvoie à un consensus centré sur la brièveté, la « construction dramatique » sur le plan de l’architecture de l’intrigue et le nombre restreint des personnages. La définition du Grand Dictionnaire Universel du XIXeme siècle peut nous éclairer à cet égard : *« Comme genre littéraire, la nouvelle tient aujourd’hui le milieu entre le roman et le conte, c’est d’ordinaire une courte étude de mœurs, de sentiments ou de caractères, une simple aventure resserrée dans un cadre étroit, et ce genre, pour avoir quelques valeurs, demande une certaine finesse de touche. ».* La définition duvocabulaire des études littéraires de Hachette : « *récit centré en général autour d’un seul événement dont il étudie les répercutions psychologiques, personnages peu nombreux, qui à la différence du conte, ne sont pas des symboles ou des êtres irréels, mais possèdent une réalité psychologique : cependant, à la différence du roman, leur psychologie, n’est pas étudiée toute entière, mais simplement sous un aspect fragmentaire. La nouvelle cherche à produire une impression de vie réelle*».

**II. LES CARACTERISTIQUES DE LA NOUVELLE :**

* L’étude des répercussions psychologiques (des renvois psychologiques) apparait comme une caractéristique importante de la nouvelle. Que l’on ait affaire à une nouvelle fantastique réaliste, policière ou de science-fiction, les états d’âme du personnage principal, ses hésitations, ses réflexions, occupent toujours une large part du récit.
* L’événement inattendu est un point fort dans la narration, un « coup de fouet » soudain, qui serait la raison d’être même de la nouvelle. Une nouvelle bien conçue doit se terminer par un événement inattendu selon plusieurs auteurs et théoriciens. Si on choisit de construire une nouvelle au dénouement inattendu, il faut s’assurer que la révélation finale ouvre la voie à une réinterprétation de la nouvelle, qu’elle force le lecteur à revenir sur le texte pour lui donner un autre sens.
* La nouvelle demeure le genre par excellence des auteurs novices (débutants) et des étudiants.
* La fin ouverte ouvre la voie à une réinterprétation de la nouvelle.
* - La phrase doit être pesée, attachée l'une à l'autre. Le texte de la nouvelle doit être tricoté, serré, sans laisser de place aux éléments inutiles. Le sens doit être aigu et pertinent.
* - Il faut savoir raconter de manière à laisser ou à garder l'attention des lecteurs à chaque instant.
* Les éléments essentiels à la création sont:

L’inspiration - le contrôle - la discipline - la clarté des idées et des objectifs - la rigueur (caractère) et le plaisir.

**III. LA COMPARAISON ENTRE**

**1- LE ROMAN ET LA NOUVELLE:**

- Les nouvelles sont publiées en recueils alors que le roman est publié isolément.

- La nouvelle est répartie en un seul épisode, alors que le roman est en plusieurs épisodes (Paul Bourget).

**2- LE CONTE ET LA NOUVELLE:**

Le conte est une tradition orale, il appartient aux civilisations anciennes ou primitives. Il est destiné aux enfants, il a un caractère moral.

La nouvelle se transmet essentiellement par écrit destiné généralement pour les jeunes et les adultes, la morale n'est pas absente mais c'est au lecteur de la dégager.

Le conte évoque souvent une époque très ancienne, non datée. Les contes commencent par la formule: "Il était une fois" ou bien: "yibbas deg ussan n Rebbi" ou encore "asmi tettmeslay ddunit"...etc. L'auditeur comprend en réalité, qu'il n'y a jamais eu de jour précis ou particulier, mais il l'accepte. Le conte est fictif.

La nouvelle raconte plutôt des événements récents, qu'il faut prendre au sérieux, des événements qu'on peut situer dans le temps. La nouvelle est plutôt réel plus qu'imaginaire.

Les personnages dans le conte sont surnaturels avec des pouvoirs magiques, des objets qui parles et qui bougent.

La nouvelle a des personnages réels, sans aucun pouvoir magique, des objets immobiles.

IV. **LE TEMPS DES VERBES ET LE STYLE DANS LA NOUVELLE:**

1. Habituellement, une nouvelle est écrite au passé, les temps qu'on y rencontre le plus souvent sont donc le passé simple et l'imparfait.

Le passé simple se rapporte à une action rapide, instantanée, ponctuelle. Il s'emploie pour raconter. L'imparfait est utilisé dans les passages descriptifs, pour permettre au lecteur d'imaginer le contexte. Il s'emploie pour décrire.

1. Le style direct s'impose généralement là où les personnages se rencontrent et échangent des propos (dialogues). Le récit est alors plus vivant, plus rapide, il peut maintenir davantage l'intérêt des lecteurs. Le style indirect est mis pour les monologues intérieurs et pour les réflexions du narrateur.
2. **DU MOYEN AGE AU SIECLE DES LUMIERES.**

**1- Les nouvelles en Europe avant le grand siècle:**

- Entre 1348- 1353 l'Italie a vu naître G. Boccace comme nouvelliste du « *Décaméron*» (composé de 100 nouvelles qui se déroulent en 10 jours et elles sont racontées par 10 narrateurs différents).

- 1456- 1467 c'est la nouvelle intitulée « *Cent Nouvelles nouvelles* » (qui semblerait être une traduction aux nouvelles de Boccace, ces nouvelles obtiennent un énorme succès, l’importance centrale est le rire et beaucoup d’intrigues), elles voient le jour en France avec le nouvelliste A. de la SALLE? (anonyme).

- La période de 1526 a connu le nouvelliste G. Chancer en Angleterre, sa nouvelle s’intitule : « *Contes de Canterbury »*.

- 1535 N. de Troyes en France sous le titre : « *le Parangon des nouvelles nouvelles »*.

- 1554-1573 M. Bandello en Italie écrit : « *Nouvelles »* (l’auteur écrit 214 nouvelles entre 1510-1560, sa 4eme et dernière série sera publiée après sa mort. L’originalité du recueil consiste à offrir chaque histoire précédée d’un commentaire explicatif).

- 1558 a connu Marguerite de Navarre en France avec sa nouvelle qui s'intitule « *L'Heptaméron »* (elle fut interdite par la Sorbonne à cause des querelles religieuses entre 1549 et 1558. Marguerite de Navarre, sœur de François Ier, est née 1492- 1549, son recueil est un ensemble d’histoires sentimentales).

- 1613 l'Espagne a eu sa part d'écrivains de nouvelle, M. de Cervantès avec un titre : « *Nouvelles exemplaires »* (recueil de 12 nouvelles, intrigues sentimentales. Ses nouvelles sont nommées exemplaires, car il n’y en aucune dont on ne puisse tirer quelques exemples profitables).

VI. LES NOUVELLES EN FRANCE AU XVII eme et XVIII eme siècle :

- 17eme siècle voit donc évoluer les goûts oscillant (hésitant) entre merveilleux et historicité, dans une lutte entre les genres. La nouvelle prend sa place, en assument ses origines populaires françaises, en développant des nouvelles riches d’ornements et d’éléments romanesques.

Le tableau ci-dessous représente la nouvelle française au XVII eme siècle.

- 1623 Ch. Sorel « *les nouvelles françaises* »

- 1628 J.P.Camus « *les événements singuliers* »

- 1630 J.P.Camus « *les spectacles d’horreur* »

- 1656 J.R. de Segrais « *les nouvelles françaises ou les divertissements de la princesse Aurêlie* »

- 1662 Mme de la Fayette « *la princesse de Montpensier* »

- 1669 Mme de Villedieu « *le journal amoureux* »

- 1672 Saint Réal « *Dom Carlos* »

- 1675 E.Boursault « *le prince de Condé* »

- 1675 Mme de Villedieu « *les désordres de l’amour* »

- 1678 Mme de la Fayette « *la princesse de Clèves* »

- 1692 Mme d’Aulnoy « *Nouvelles espagnoles* »

Le siècle qui suit est connus par la présence d'auteurs féminins à la suite de la tradition inaugurée par Mme Marguerite de Navarre en 1558 avec sa nouvelle qui s'intitule L'Heptaméron.

La seconde moitié du XVIII eme siècle la nouvelle ne cesse de prospérer. Le siècle des lumières se présente donc comme celui où la nouvelle est en constante métamorphose, tant sur le plan thématique que sur celui de stratégies narratives ou des tonalités. Le genre se cherche. Son souci primordial est de plaire au public. La presse a jouer un rôle par rapport aux lecteurs, elle répond et influence leur goût.

Les principales nouvelles au siècle des lumières :

- 1713 R.Challe « *les illustres françaises* » (ces nouvelles ont été le point de départ de délimitation chronologique du XVIII eme siècle).

- 1732-1739 Mme de Gomez « *Cent nouvelles Nouvelles* » (des nouvelles qui ont connues un grand succès avec 19 volumes)

- 1739 Mme de Tencin « *le Siège de Calais, nouvelle historique* », (elle semble tenir du roman par sa longueur 282P).

- 1755- 1765 J.F.Marmontel « *contes moraux* » (succès indéniable)

- 1770 D.Diderot *« les deux amis de Bourbonne* » (à la fin du récit, il donne une définition théorique des contes en les classant dans un système ternaire (qui est composé de trois éléments), « merveilleux », « plaisant », « historique »).

- 1772 J.Cazotte « *le diable amoureux* »

- 1772- 1774 L.d’Hssieux « *le Décaméron français*»

- 1780- 1785 Rétif de la Bretonne « *les Contemporaines* » (272 nouvelles publiées en 42 volumes centrées sur la femme)

Les nouvelles du 19eme siècle qui représente l’âge d’or de la nouvelle française sont classées par la critique littéraire, en deux grandes catégories. D'une part, celles qui représentent le monde dans sa complexité quotidienne et qui sont censées reproduire la réalité: d'autre part, celles qui voient le triomphe de l'imaginaire.